

« Proposer quelque chose que l'on n'attend pas »

Le volet estival de la Grange aux pianos s'achève aujourd'hui à Chassignolles. Cyril Huvé, son créateur, revient sur les paris qu'il a tentés et les pistes pour la suite.

Dimanche 24 août, à 16h, le récital de chant de Catherine Trottmann (soprano) avec Karolos Zouganelis (piano) conclura la partie aoûtienne de la Grange aux pianos (1). L'occasion de dresser un premier bilan de la 15^e édition de l'événement avec son chef d'orchestre, Cyril Huvé. Et de se projeter déjà sur les prémices de la prochaine.

Quel sentiment vous anime au sortir de ce mois d'août très intense ?

Cyril Huvé : « On s'affirme comme un lieu d'artistes et de création artistique. Chaque événement est une création que l'on fait spécifiquement pour la Grange aux pianos, en choisissant les personnes qui correspondent à l'idée artistique que l'on veut défendre ou développer. Le rôle des artistes dans la société est de proposer quelque chose qui n'est pas forcément ce que les gens peuvent attendre spontanément, ou qui peut même les déranger, ou les amener sur le chemin d'une découverte. »

« Il faut trouver de nouvelles formes de spectacles en extérieur »

D'où viennent-ils, ces spectateurs ?

« D'un peu partout de la région Centre-Val de Loire et de Paris. Un aspect un peu nouveau, depuis le Covid je pense, c'est qu'il y a beaucoup plus de gens qui avaient l'habitude de partir au mois d'août dans des destinations lointaines qui se sont recentrés sur des maisons de



Cyril Huvé se montre satisfait du volet estival de la 15^e édition de la Grange aux pianos. (Photo archives NR, Yvan Bernaer)

famille, ou simplement des gîtes ou des séjours de longue durée dans la région. Ce qui nous offre une population très diverse, avec des gens qui viennent parce qu'ils ont entendu parler de l'événement ou répondent tout d'un coup à quelque chose qui les a interpellés. »

Vous avez tenté des paris pour essayer de renouveler l'événement, comme ce ciné-concert... Réussis ?

« J'appréhendais beaucoup cette séance de ciné-concert parce que c'est un film difficile et inconnu, en noir et blanc, qui dure deux heures... Et en pleine campagne, il fallait vraiment avoir envie de venir le voir. Et on a bien eu cent vingt personnes, c'était très satisfaisant. L'accompagnement au piano de Karol Beffa a créé une ambiance tout à fait particulière et

l'écran qu'on a mis dans la grande porte de la grange donnait une image magnifique. On pourra peut-être repropo- ser quelque chose du même ordre. »

Vous préparez déjà la prochaine édition ? Avez-vous des pistes d'évolution ou d'amélioration ?

« Oui. D'abord, il faut qu'on renforce les concerts au niveau de la musique instrumentale, qui est quand même la base. Et trouver de nouvelles formes de spectacles en extérieur, comme l'opéra et le théâtre, on va chercher une forme qui puisse réunir plusieurs aspects. On a un champ qui a accueilli deux cents personnes, on peut y mettre quatre cents sans problème. On va sûrement mettre un gradin pour que les gens puissent voir bien, même de loin. »

Quelles sont vos relations avec les autres événements musicaux estivaux du département ?

« Il y a peut-être aussi moyen de trouver davantage de synergies, comme avec le festival de Nohant, avec lequel on pourrait faire mieux en matière de coordination, de complémentarité. Cette année, on a, par exemple, commencé un petit partenariat avec Le Son continu. Ça a bien plu, parce qu'il n'y a pas la musique trad' d'un côté et la musique classique de l'autre. On a

pu voir un certain nombre de musiciens de là-bas venir écouter de la musique chez nous, car c'était à proximité. On doit se revoir bientôt entre responsables pour chercher à créer un événement ensemble l'année prochaine. Moi, ce que j'aimerais bien, c'est que le quatuor Danel, avec lequel il y a eu une vraie connexion, revienne faire une prestation d'appel, en quelque sorte, sur le site du Son continu. »

Avez-vous déjà noué des contacts pour l'année prochaine ?

« Oui, mais ils sont un peu permanents, en fait. Souvent, on a un premier contact et puis, en définissant un projet, ça donne envie d'aller plus loin. On part toujours sur une première idée, qu'on affine jusqu'à arriver à la bonne idée, ou disons, la meilleure. C'est ce qui s'est passé cette année par exemple avec Bruno Bouché, que je ne connaissais que de très loin, et qui a déjà de nouvelles idées pour une prochaine édition. »

Jean-Sébastien Le Berre

à suivre

Des partenariats avec des entreprises

En marge de la Grange aux pianos, Cyril Huvé a aussi accueilli pour la première fois deux sessions de team building avec deux entreprises partenaires de l'événement. « Il s'agit de proposer une ou deux journées où les salariés peuvent se réunir hors de leurs bureaux pour passer une journée ensemble », explique la tête pensante du festival.

Au programme : concert bien sûr, mais aussi déjeuner dans un restaurant local et découverte des coulisses d'un secteur musical ou d'un instrument, comme la facture d'un piano. « Cela a très bien marché, les relations entre les salariés se transforment. On va essayer de le développer, je pense », confie le directeur du festival.

(1) L'événement reviendra en septembre avec trois ultimes concerts : de Sergéï Babayan (récital de piano), dimanche 14 septembre, à 16h ; d'Arnaud Thorette (alto) et Cyril Huvé (piano), dimanche 21 septembre, à 16h ; de Rodolphe Menguy (récital de piano), dimanche 28 septembre, à 16h.